

---

## Processus de transformation de l'habitat dans les régions rurales de la Hongrie (3 tabl., 6 fig.)

Pal Beluszky, Tamàs T. Sikos.

### Résumé

Le but de la recherche est de montrer quels sont les éléments fondamentaux qui permettent de déterminer les processus de formation et d'évolution de l'habitat rural de la Hongrie et par là-même la classification. On a utilisé 27 variables regroupées en huit critères et traité ces données par l'analyse factorielle et l'analyse hiérarchique. L'étude a été réalisée pour tout le pays; dans cet article les résultats sont donnés pour les départements de Vas et de Szolnok.

### Abstract

Transformation processes of settlement in rural regions of Hungary. — This study aims to demonstrate fundamental elements which underlie the formation and evolution of rural habitat in Hungary and at the same time suggest a hierarchical classification of settlement types. 27 variables have been factor-analyzed according to 8 different criteria and on this basis a hierarchical analysis has been achieved. This study has been applied to all Hungarian rural settlements used; this article presents results from the administrative regions of Vas and Szolnok.

---

### Citer ce document / Cite this document :

Beluszky Pal, Sikos. Tamàs T. Processus de transformation de l'habitat dans les régions rurales de la Hongrie (3 tabl., 6 fig.).

In: Espace géographique, tome 11, n°2, 1982. pp. 124-133;

doi : 10.3406/spgeo.1982.3728

[http://www.persee.fr/doc/spgeo\\_0046-2497\\_1982\\_num\\_11\\_2\\_3728](http://www.persee.fr/doc/spgeo_0046-2497_1982_num_11_2_3728)

---

Document généré le 06/09/2016

# PROCESSUS DE TRANSFORMATION DE L'HABITAT DANS LES RÉGIONS RURALES DE LA HONGRIE

Pal BELUSZKY

Institut d'organisation  
de l'Administration de l'Etat, Budapest

Tamás T. SIKOS

Institut de Géographie  
Académie des Sciences, Budapest

HABITAT RURAL  
HONGRIE  
MÉTHODOLOGIE

RESUME. — Le but de la recherche est de montrer quels sont les éléments fondamentaux qui permettent de déterminer les processus de formation et d'évolution de l'habitat rural de la Hongrie et par là-même la classification. On a utilisé 27 variables regroupées en huit critères et traité ces données par l'analyse factorielle et l'analyse hiérarchique. L'étude a été réalisée pour tout le pays; dans cet article les résultats sont donnés pour les départements de Vas et de Szolnok.

HUNGARY  
METHODOLOGY  
RURAL SETTLEMENT

ABSTRACT. — *Transformation processes of settlement in rural regions of Hungary.* — This study aims to demonstrate fundamental elements which underlie the formation and evolution of rural habitat in Hungary and at the same time suggest a hierarchical classification of settlement types. 27 variables have been factor-analyzed according to 8 different criteria and on this basis a hierarchical analysis has been achieved. This study has been applied to all Hungarian rural settlements used; this article presents results from the administrative regions of Vas and Szolnok.

Des changements très importants et très rapides ont eu lieu dans les régions rurales de la Hongrie après 1945. La part des travailleurs agricoles dans la population active hongroise avait peu changé dans la première moitié du siècle, et dépassait encore 50 % en 1949. En 1941, 403 000 des 790 000 exploitants ne disposaient que d'une superficie inférieure à 5 arpents cadastraux (1) : on comptait en outre 800 000 salariés, la plupart d'entre eux travaillant dans la grande propriété qui occupait presque la moitié de la superficie agricole du pays. L'éparpillement de la tenure paysanne et des rémunérations n'assurant même pas la subsistance ont fortement freiné la modernisation de la petite agriculture. Les deux tiers de la population du pays vivaient dans des villages au sein d'un monde renfermé, pratiquant une agriculture anarchique, offrant des conditions de vie très médiocres.

Au cours de la réforme agraire réalisée immédiatement après la fin de la Seconde guerre mondiale, 3,2 millions d'hectares ont été répartis entre 642 000 ouvriers agricoles sans terre; les grandes propriétés privées dépassant les 100 arpents (57 ha) ont pratiquement disparu, et sont en partie passées sous administration de l'Etat. Déjà, cette réforme agraire a changé non seulement la société rurale, mais l'habitat même : 75 000 hameaux se sont formés sur les terres nouvellement distribuées.

Cinq ans plus tard, avec le changement politique en direction du socialisme, les régions rurales ont eu à subir des effets encore plus considérables. Les besoins en main-d'œuvre industrielle ont augmenté très rapidement (entre 1949 et 1964 le nombre de travailleurs industriels a doublé pour approcher de 1,5 M), et l'industrialisation s'est effectuée par ponction sur les campagnes : dans les années 1950, l'agriculture a fourni chaque année environ 100 000 travailleurs aux autres secteurs de l'économie natio-

(1) Un arpent cadastral = 0,575 hectare.

nale. Le nombre des travailleurs industriels a rejoint celui des travailleurs agricoles au milieu des années 1960; aujourd'hui, l'agriculture occupe moins du cinquième des travailleurs.

En même temps se développaient les expériences visant à la réalisation de la grande production agricole et à la collectivisation, tandis que s'améliorait l'équipement des villages (électrification, réseau routier, passage à 8 ans de la scolarité primaire, mise en place de services sanitaires, etc.). Au milieu des années 1960, la réorganisation socialiste de l'agriculture était achevée; la formation des cadres réels de la grande production agricole a commencé; l'élan de l'industrialisation n'a pas diminué, mais sa répartition territoriale est devenue plus égale, et l'industrie s'est implantée dans chaque région du pays. C'est également à partir de ce moment que la croissance des villes de province s'est accélérée, avec l'amélioration de l'offre de logements.

Ces changements socio-économiques fondamentaux ont affecté l'habitat rural et entraîné une transformation profonde de la microstructure des espaces de résidence et de production: échange d'appartements, transformation dans l'utilisation du sol et les assolements, formation de grandes fermes, etc. La main-d'œuvre libérée par l'agriculture n'a pas toujours quitté les villages: jusqu'en 1970 le nombre des habitants des communes rurales a même augmenté (2), la migration pendulaire s'étant généralisée. Si l'on excepte les villes nouvelles dites socialistes, l'accroissement du nombre des citadins est resté très au-dessous de l'augmentation des postes de travail urbains. La structure du réseau d'habitat avait peu changé. En revanche, dans les années 1970, le réseau a cherché à s'adapter à la nouvelle répartition des forces productives et a commencé à rattraper le décalage.

Après une phase caractérisée par les changements de structure des emplois, l'apparition de la construction de masse (immeubles collectifs), la réorganisation des structures foncières et l'amélioration des voies et des équipements, la structure du réseau (niveau hiérarchique des habitats, niveau d'approvisionnement, réseau d'institutions, nature des relations entretenues avec les villes, etc.) a commencé à se transformer.

Nos recherches sur la typologie des habitats ruraux ont été stimulées par la prise de conscience de ce processus. Jusqu'alors, les habitats étaient classés selon un ou deux critères, choisis au début des recherches et contraignant tout le reste. En Hongrie les villages ont été classés premièrement d'après les catégories socio-professionnelles (LETTRICH, 1965; KULCSAR, 1975), les fonctions économiques (BELUSZKY, 1965, 1970) et plus récemment d'après les objectifs de

développement. Nous avons au contraire souhaité inclure des informations relatives aux processus de formation de l'habitat, et demandé à la classification elle-même de nous dire quels étaient les éléments déterminants du changement, en évitant par conséquent de poser des contraintes préalables. Nous avons donc établi, par l'analyse factorielle et la classification automatique, les 8 complexes apparaissant comme fondamentaux et reflétant la vie et le développement des habitats ruraux. Par le procédé choisi, nous avons dégagé des groupes (types d'habitat) pouvant être décrits non seulement par des données statistiques, des valeurs limites, mais aussi par la ressemblance des processus de changement qui les affectent.

Notre étude s'est étendue au pays entier, au total sur 3 200 villages. Les calculs relatifs à chaque département ont été réalisés séparément. On présentera plus particulièrement ici les départements de Szolnok et de Vas, dont les caractéristiques géographiques sont très différentes (3).

### Analyse succincte des départements examinés.

Le département de Vas (3 337 km<sup>2</sup>, 284 000 habitants, densité: 85 hab/km<sup>2</sup>) se trouve à la frontière occidentale du pays. Le tiers sud-occidental est une région montagneuse (massif de Kőszeg) fortement articulée, peu favorable à la production agricole. La région centrale et le Nord-Est sont formés d'une plaine et de basses collines à bon potentiel agricole (fig. 1).

Sur les 224 lieux habités du département, 5 ont le statut de ville depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1979; ils groupent 45 % de la population du département, soit 126 000 habitants: Szombathely est une ville moyenne de 81 000 habitants, les 4 autres sont de petites villes de 11 à 15 000 habitants. La population moyenne des communes est de 850 personnes, leur population a décliné annuellement de 2 % dans les années 1970. Parmi les 129 000 travailleurs, 58 000 sont en 1978 dans l'industrie et le bâtiment (44 %).

(3) En Hongrie, à quelques exceptions près, le village et la commune rurale correspondent à une même unité territoriale. Village et commune sont donc employés ici comme équivalents. Dans notre analyse, les unités territoriales de la typologie étaient les communes selon le statut établi le 1<sup>er</sup> janvier 1977. La commune est une unité territoriale administrative composée d'un ou plusieurs lieux habités et de parties inhabitées, délimitée juridiquement et par la carte, et munie d'un nom, tandis que le village est un lieu habité dont les fonctions improductives servent à l'approvisionnement de la population; le village n'est pas une catégorie administrative.

(2) D'environ 2 % entre 1960 et 1970; mais la population a parfois diminué de 20 à 25 % dans quelques régions périphériques à petits villages, ou dans des domaines agricoles isolés; elle a augmenté rapidement dans les environs de la capitale et des grandes villes de province.

TABLEAU I  
Liste des critères et des variables

	Moyennes départementales			Moyennes départementales	
	Vas	Szolnok		Vas	Szolnok
<i>1. Environnement naturel</i>					
1. Environnement naturel agricole (note 1 : terrain inondable; 2. Bordure de terrain inondable; 3. Plaine, plateau de loess non inondable; 4. Dorsales sablonneuses, cônes alluviaux et terrasses; 5. Collines; 6. Avant-monts modérément articulés; 7. Piémonts; 8. Dorsales vigoureuses; 9. Montagnes moyennes; 10. Bassins intra-montagnards.	6,9	2,3			
2. Pourcentage de labours dans la surface totale.	53,1	70,4			
3. Qualités des conditions écologiques (d'après l'Atlas).	37,5	67,6			
<i>2. Situation des villages dans le réseau</i>					
4. Population moyenne (habitants)	849	3 635			
5. Pourcentage de la population vivant hors de la commune.	2,6	17,8			
6. Population moyenne des microrégions.	845	1 578			
<i>3. Rôle économique (en 1970)</i>					
7. Pourcentage des travailleurs de l'industrie et du bâtiment dans la population active.	28,1	28,4			
8. Pourcentage des travailleurs du tertiaire dans la population active.	18,8	18,3			
9. Pourcentage de migrants pendulaires dans la population active.	38,9	25,9			
10. Nombre de travailleurs des chantiers industriels de la commune.	62,1	252,0			
11. Pourcentage d'inactifs (adultes ou retraités).	12,4	13,2			
12. Fonctions touristiques (échelle de 0 à 25).	0,9	0,6			
<i>4. Services de base</i>					
13. Niveau général (sur une échelle de 0 à 25 tenant compte de la présence ou de l'absence de services élémentaires).	4,1	13,3			
			14. Recettes totales du commerce des biens manufacturés par habitant, en forint.	1 740	4 791
<i>5. Tendance du développement</i>					
			15. Evolution de la population 1949-1970, en %.	-15,7	-8,9
			16. Mouvement migratoire 1960-1970, en %.	-15,3	-16,0
			17. Rythme d'évolution selon A = (nombre d'habitants 1970/nombre d'habitants 1960) / (nombre de travailleurs agricoles 1970/nombre de travailleurs agricoles 1960).	2,6	2,6
			18. Part des logements construits entre 1960 et 1970, en %.	16,6	15,9
			19. Evolution de la population 1970-1976, en %.	-11,0	-7,0
<i>6. Trafic routier</i>					
			20. Etat des réseaux routiers (note).	5,7	5,5
			21. Distance à la ville la plus proche par les moyens les plus rapides (minutes).	29,1	31,1
			22. Fréquence des transports en commun vers les villes (par semaine).	169	110
<i>7. Infrastructure</i>					
			23. Part des logements construits après 1945, en %.	32,3	39,2
			24. Immeubles à un appartement en % du total.	95,2	97,4
			25. Appartements d'une pièce, en % du total.	44,0	53,4
			26. Logements avec eau courante, en %.	5,7	15,7
<i>8. Développement général</i>					
			27. Note (d'après G. Enyedi, « Les types spatiaux des conditions de vie rurale en Hongrie. » <i>Földrajzi Ertesítő</i> 26, p. 67-85).	74,3	82,6

Le département de Szolnok (5 608 km<sup>2</sup>, 445 000 habitants, densité 80 hab/km<sup>2</sup>) se trouve dans la Grande Plaine, les différences d'altitude n'excèdent pas 20 à 25 mètres. Les conditions de la grande production agricole sont favorables, bien que l'insuffisance des précipitations, des sols parfois médiocres et des techniques de production mal appropriées n'aient assuré qu'un niveau moyen de production agricole dans un passé récent. Avec la grande agriculture moderne (irrigation, matériel adapté), le département tend à devenir l'une des plus importantes régions

agricoles du pays. Sur les 76 lieux habités du département, 7 ont le statut de ville et groupent 46 % de la population du département (205 000); le chef-lieu a 77 000 habitants, les autres bourgs ont entre 11 000 et 31 000. La moyenne des populations communales est de 3 500; il n'y a pas de commune de moins de 500 personnes, et seulement 7 entre 500 et 999 personnes, tandis que 17 communes rurales dépassent les 5 000 habitants. Parmi les 69 communes rurales, 22 possèdent certains éléments de fonctions urbaines et groupent 59,2 % de la population rurale.

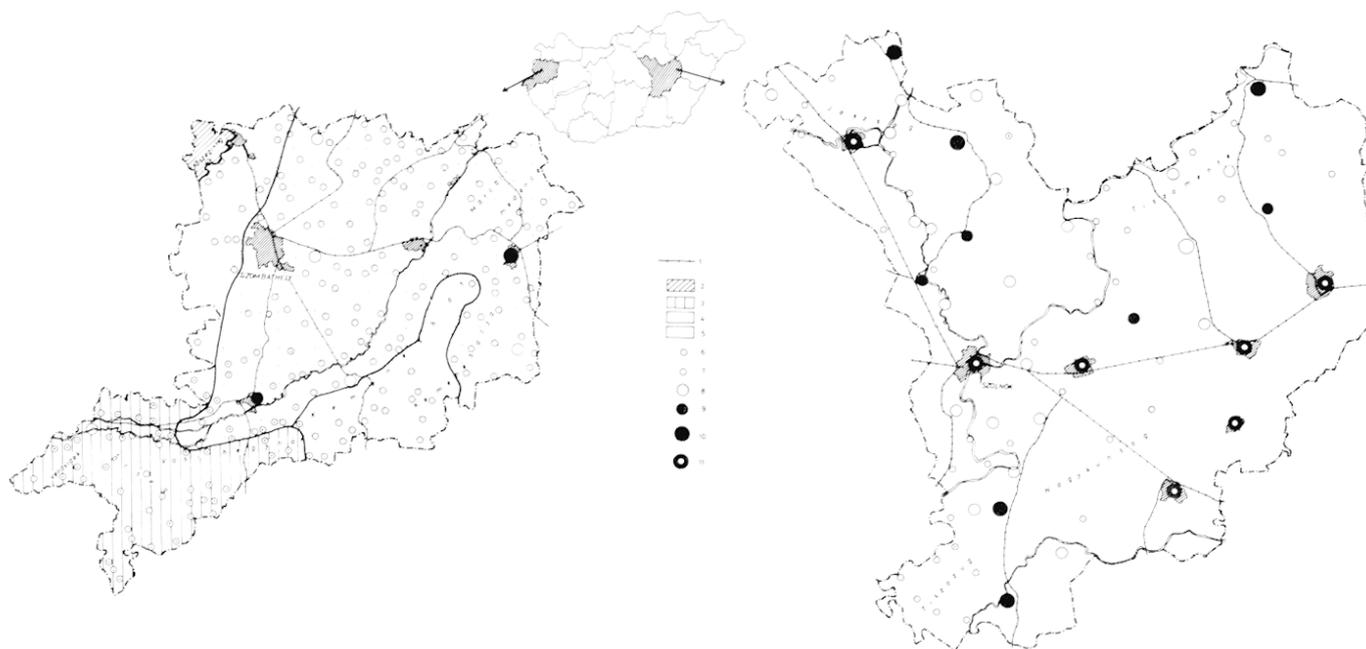


FIG. 1. — Carte générale des départements de Vas et Szolnok.

1. Chemin de fer. — 2. Région de montagne. — 3. Région de collines élevées. — 4. Collines d'altitude faible. — 5. Plaine. — 6. Communes rurales de moins de 1 000 habitants. — 7. Communes rurales de 1 000 à 1 999 hab. — 8. Communes rurales de 2 000 à 4 999 hab. — 9. Communes rurales de plus de 5 000 hab. — 10. Communes urbaines de 5 000 à 9 999 hab. — 11. Villes de plus de 10 000 habitants.

Des 180 000 travailleurs, 74 000 travaillaient en 1978 dans l'industrie et le bâtiment (40,8 %). La proportion des travailleurs agricoles ne représente plus que 24,8 %.

### La méthode d'étude.

Les données fondamentales caractéristiques des habitats ruraux, et de leur évolution dans les régions rurales, ont été mesurées par 27 variables et regroupées selon huit critères (tabl. 1).

Sur la base de ces indices, nous avons réalisé des analyses factorielles en composantes principales sur les communes des deux départements (4). On a retenu des résultats comprenant 9 et 10 facteurs, avec une variance totale assez satisfaisante de 77,8 et 85,07 % (tabl. 2). La structure des facteurs est très voisine pour les deux départements. Le premier facteur rend compte de 30,7 % (Vas) et 29,3 % (Szolnok) de la variance totale; son poids dans la formation des types d'habitat est presque trois fois plus grand que celui des facteurs qui le suivent dans l'ordre.

(4) Nous avons réalisé les calculs sur l'ordinateur CDC 3300 de l'Institut de Recherche d'Informatique et d'Automation de l'Académie des Sciences.

TABLEAU 2

Part de variance prise en compte par les facteurs

Facteur	Vas		Szolnok	
	%	% cumulé	%	% cumulé
F <sub>1</sub>	30,7	30,7	29,3	29,3
F <sub>2</sub>	12,6	43,4	11,6	40,9
F <sub>3</sub>	8,4	51,9	9,8	50,7
F <sub>4</sub>	6,8	58,7	8,3	59,0
F <sub>5</sub>	4,8	63,6	7,4	66,4
F <sub>6</sub>	4,2	67,8	5,6	72,0
F <sub>7</sub>	3,9	71,7	3,8	75,9
F <sub>8</sub>	3,1	74,8	3,5	79,4
F <sub>9</sub>	3,0	77,8	2,8	82,9
F <sub>10</sub>	—	—	2,7	85,0

Ce premier facteur n'a pas exactement la même composition dans les deux départements, mais il identifie cependant, dans les deux cas, les villages les plus peuplés et les plus urbanisés, qui jouent le rôle de centres (tabl. 3); leur identification apparaît plus complète et plus rigoureuse dans le département de Vas, où l'espace est moins isotrope. Taille de l'agglomération, équipement en services et commerces l'emportent dans ce facteur: ce sont les éléments fondamentaux de la structure du réseau.

TABLEAU 3  
Corrélations des variables avec le facteur 1

Variabes	Vas	Variabes	Szolnok
4.	0.8876	4.	0.9139
10.	0.8842	14.	0.8701
14.	0.8630	13.	0.8397
26.	0.7743	6.	0.5237
13.	0.7378	27.	0.4855
27.	0.6224		
...			
24.	- 0.6637		

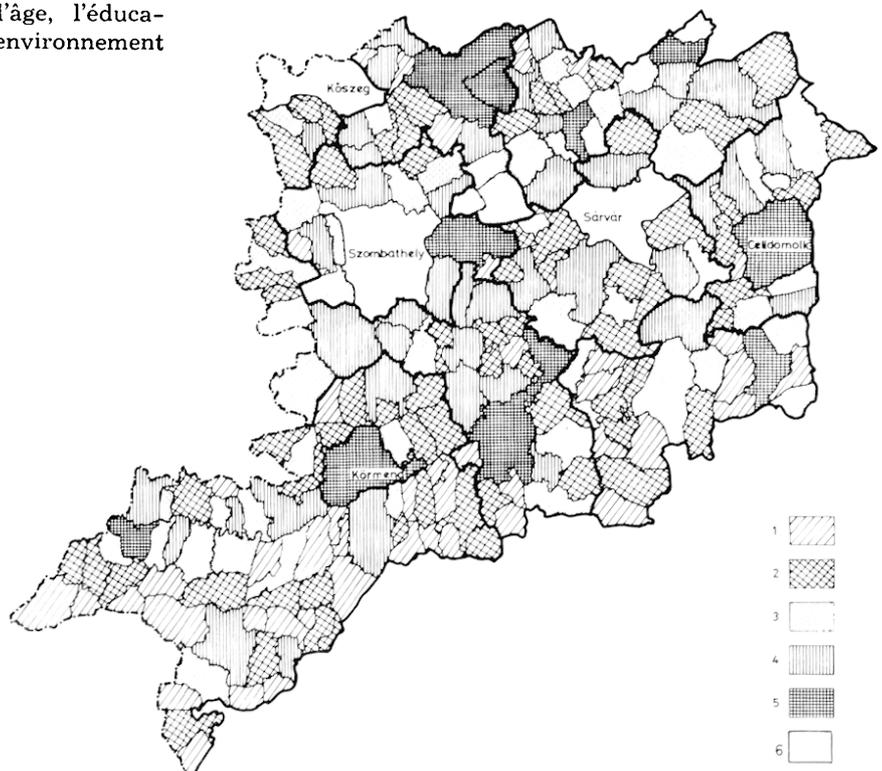
Numéros des variables : voir tabl. 1

Le changement par rapport aux années 1950-1960 semble clair, si toutefois l'on peut comparer cette recherche aux précédentes, qui n'étaient pas fondées sur les mêmes mesures : alors, c'était le rôle économique des villages, la composition socio-professionnelle et l'importance de la migration pendulaire qui créaient les plus évidentes différences entre les communes. Il était légitime que les typologies d'habitats précédentes choisissent ces données comme bases. Mais maintenant de nombreux phénomènes se regroupent autour de la dimension, la situation, la possibilité de se raccorder aux régions dynamiques, le niveau d'équipement des villages, qui déterminent profondément l'aspect, le développement, les réactions de la population. C'est en rapport avec ces facteurs que se forment désormais les processus démographiques, la migration, par conséquent la composition de la population selon l'âge, l'éducation et finalement le niveau de l'environnement construit.

FIG. 2. — Taille des agglomérations et niveau de développement urbain dans le département de Vas

En fonction des poids factoriels du facteur 1.

1. au-dessous de - 4.0001. — 2. De - 4.0000 à - 1.0001. — 3. De - 1.0000 à 1.5000. — 4. De 1.5001 à 8.0000. — 5. Plus de 8.0001. — 6. Villes.



Les cartes donnent la répartition communale des poids du facteur 1. Une considérable différence subsiste entre les deux départements : l'environnement naturel figure dans le 2<sup>e</sup> facteur à Vas, tandis que dans celui de Szolnok, il n'apparaît qu'au 5<sup>e</sup> ; à Vas, dont le relief est accidenté, l'effet de différenciation de l'environnement naturel est plus important que dans la plaine.

Dans l'ensemble, trois facteurs se retrouvent donc bien placés dans les deux départements : volume de la population et du commerce ; dynamisme de la construction ; migrations pendulaires. Deux autres caractérisent surtout le département de Vas : l'environnement naturel, le tourisme ; un le département de Szolnok : l'urbanisation périphérique.

Les valeurs les plus défavorables du 2<sup>e</sup> facteur de Vas (environnement) se trouvent dans l'Orség, le Vasi Hegyhát, le Kemeneshát et le Kemenesalja : il s'agit des parties montagneuses. Les possibilités de l'agriculture moderne y sont restreintes ; l'activité agricole s'étend vers les plaines, une importante migration la suivra ; la diminution de la population est suivie par la raréfaction des institutions primaires, le faible choix des possibilités de travail, le vieillissement de la population ; tout cela intensifie encore la migration. Les régions de montagnes et de collines deviennent des territoires déprimés. Ces processus peuvent pourtant être modifiés par l'industrie minière, l'activité industrielle, et, dans le département de Vas, par le tourisme. Orség, le Vendvidék, le mont de Kőszeg sont parmi les plus belles régions du pays ; le tourisme commence à se

manifester dans ces territoires peu prisés par l'agriculture; le tourisme apparaît d'ailleurs dans le facteur 5 à Vas, et 6 seulement à Szolnok et peut-être aussi dans les inactifs ( $F_6$  à Vas, non présent à Szolnok).

Le facteur correspondant au dynamisme de l'habitat occupe une place presque identique dans les

#### Le département de Szolnok.

Finalement, dans le département de Szolnok, nous avons distingué trois types fondamentaux (fig. 5). En raison de la structure spatiale socio-économique relativement homogène du département, d'une moindre hiérarchisation des habitats, le nombre des types est inférieur à celui du département de Vas; les différences entre les types ne sont pas si accusées. Le fait que le département n'ait pas de petits villages n'exclut a priori pas l'apparition de plusieurs types de villages traditionnels. En même temps, les centres très peuplés du département possèdent un passé historique varié, des traditions, des fonctions héritées, une « structure interne » différenciée, une physionomie personnelle, par conséquent leur classification en types est plus difficile, nécessite davantage de compromis; une grande partie des habitats garde sa personnalité même après la classification.

Le premier type (I) correspond à des villages agricoles, éventuellement des hameaux, de fonction « traditionnelle » et possédant un passé rural normal; ils sont de petite et moyenne dimension et ont une population en déclin, avec peu de migrations pendulaires. On n'y construit guère, et leur rôle n'a pas changé. Ces villages assurent à leur population le minimum d'approvisionnements fondamentaux; la migration définitive de l'excédent de main-d'œuvre, au demeurant modérée, ne change pas pour le moment leur rôle de réseau d'habitats, ne met pas en danger leur existence.

La modernisation y apparaît dans le niveau de vie, le mode de vie, l'équipement de la population. Dans les territoires autrefois inondés par la Tisza, la population a survécu aux massacres des guerres turques du XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Ces villages ont suivi le chemin « normal » des villages hongrois au cours des siècles suivants: communes de serfs, leur aspect exclusivement agricole a subsisté jusqu'à nos jours. Jusqu'au tournant du siècle, l'extension des terres après l'endiguement a rendu possible un certain accroissement de la population et l'apparition de hameaux, mais l'effectif (moyenne 2 100 hab.) et la densité n'atteignent pas les valeurs des secteurs à grosses bourgades.

Les centres communaux étaient eux-mêmes d'aspect agricole, à population stagnante, sans guère d'emplois secondaires; dépourvus de rayonnement, ils n'ont pas assuré de possibilités de travail sur place. Ainsi, la transformation de l'emploi reste peu sensible, presque les deux tiers des travailleurs demeurent occupés par l'agriculture. En moyenne, 1/5 des travailleurs fait cependant la navette, et, dans quelques communes, la fonction purement résidentielle apparaît. Mais ces possibilités sont limitées par l'éloignement relatif et la migration définitive s'accroît: entre 1970 et 1976, la population de ces villages a diminué de 11,8%. Elle n'a pourtant pas suffi à déformer la structure démographique. On ne peut parler

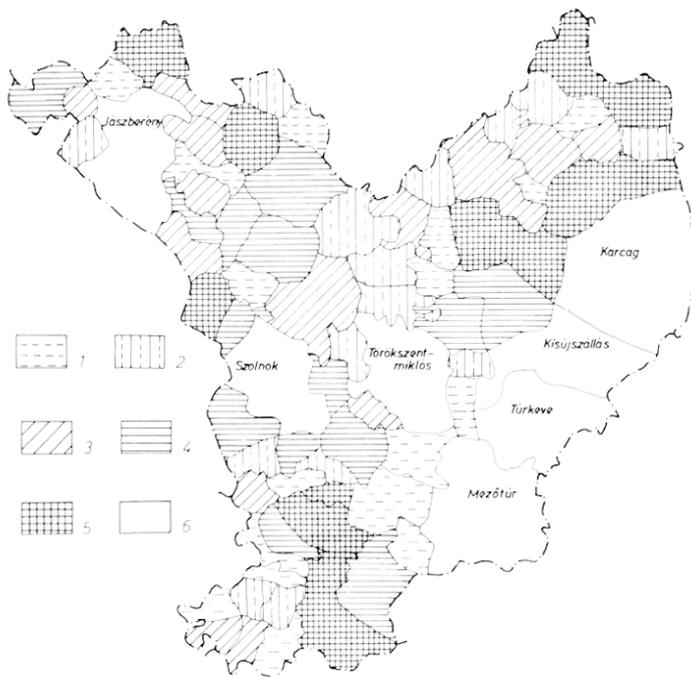


FIG. 3. — Formation de la structure et équipement de base des lieux habités dans le département de Szolnok.

En fonction des poids factoriels du facteur 1.

1. Au-dessous de  $-3.6001$ .
2. De  $-3.6000$  à  $-1.0001$ .
3. De  $-1.0000$  à  $1.0000$ .
4. De  $1.0001$  à  $5.0000$ .
5. Plus de  $5.0001$ .
6. Villes.

deux structures de facteurs (2<sup>e</sup> à Szolnok, avec 11,6%; 3<sup>e</sup> à Vas avec 8,4%). Le facteur correspondant à la structure socio-professionnelle et aux migrations pendulaires figure également avec le même poids dans les départements de Vas ( $F_1$ ) et de Szolnok ( $F_3$ ).

#### Détermination des types d'habitats.

Nous avons ensuite procédé à une classification automatique des poids factoriels (cluster analysis, algorithme de MacQueen), aboutissant à 12 groupes à Szolnok, 14 à Vas. La fig. 4, correspondant au plan factoriel 1-3, les classe selon leur rang d'apparition sur l'ensemble des facteurs 1, 2 et 3 — par conséquent dans un espace à trois dimensions, d'où quelques apparences d'emboîtements sur la figure.



FIG. 4. — Corrélation entre les poids factoriels des facteurs 1, 2 et 3 dans les communes du département de Vas.

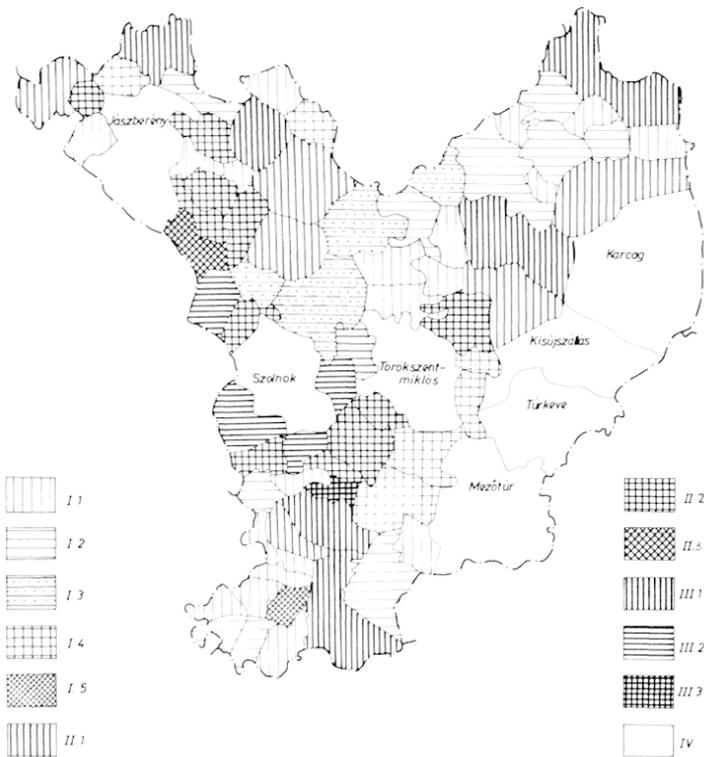


FIG. 5. — Types d'habitats ruraux du département de Szolnok.

Les types sont explicités dans le texte; IV = villes

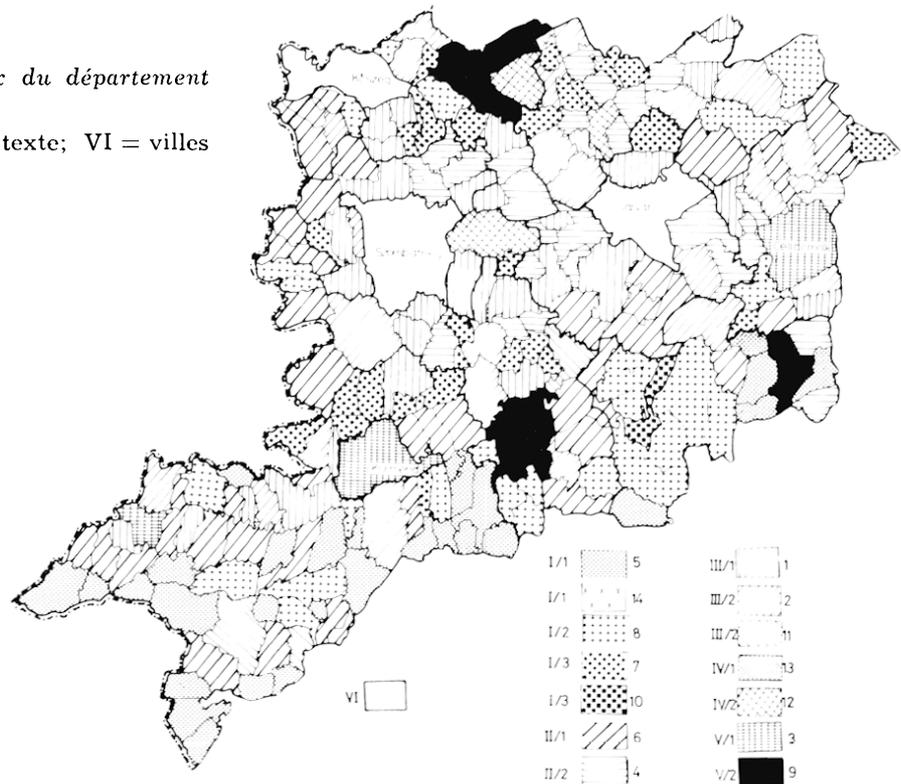
FIG. 6. — Types d'habitats ruraux du département de Vas.

Les types sont explicités dans le texte; VI = villes

d'exode rural que dans quelques zones d'habitat dispersé. L'équipement ne s'améliore ici que lentement: 12 % seulement des logements sont récents (1960-1970) et l'eau courante n'est présente que dans 15,7 % des appartements.

Les sous-types sont délicats à identifier, mis à part le groupe des communes riches en hameaux. On distingue: 1. Des petits villages agraires à population en déclin et fonctions traditionnelles; 2. Des villages agraires moyens à population en déclin et fonctions traditionnelles; 3. Des villages de dimension moyenne possédant un équipement en services développé et des fonctions traditionnelles; 4. Des communes comportant des hameaux à fonctions agraires dont la population décline rapidement; 5. Cserkeszőlő est, à part, une commune rurale où le tourisme a une tradition de plusieurs décennies grâce à l'exploitation des eaux thermales; mais cette fonction n'influence guère la structure d'emploi de la population (la part du secteur tertiaire reste plus basse que dans la moyenne de la catégorie); la proportion de la population habitant dans les écarts est élevée.

Une grande partie de la population vivait encore en 1970 dans les « tanya » (fermes dispersées de la Puszta): la proportion de la population vivant hors du centre communal est élevée, dans certaines communes du département, elle atteint même 60 %. Au début des années 50, on avait organisé des communes de tanya sur le territoire se trouvant hors des bourgs. Leurs rapports avec le chef-lieu se sont relâchés assez vite. L'agriculture céréalière conserve moins cette structure d'habitat de tanya que la viti-



culture ou l'arboriculture. En fait, la disparition des hameaux a déjà commencé avant la fin des années 50. Au début, une grande partie de la population des tanya a déménagé à l'intérieur des nouvelles communes vers leur centre, et, ainsi, des noyaux de village se sont formés rapidement, avec 300 à 700 habitants et les services fondamentaux, l'école, les magasins, la mairie. Plus tard, l'instabilité des tanya des secteurs à labours a conduit au dépeuplement rapide de leurs communes, cette dispersion n'étant favorable ni à l'équipement collectif ni aux migrations quotidiennes de travailleurs vers des emplois non agricoles.

Les migrations définitives s'accroissent : entre 1960 et 1970, le solde migratoire était de 30 %, alors qu'entre 1970 et 1976 (en 6 ans) la population a diminué de plus de 27 %; la diminution de la population à Mezöhegyes et Kétyő a dépassé les 40 %; ces communes sont passées au-dessous de 1 000 habitants, et probablement continueront à diminuer de façon telle que leur indépendance structurelle et administrative peut être remise en question.

Les villages moyens à fonctions diverses, les bourgades d'autrefois constituent le second type (II). Les communes de ce type ont pour caractéristique commune de ne pouvoir être mises ni parmi les régions rurales d'aspect traditionnel, ni dans l'habitat urbain véritable; et les rythmes de transformation y sont restés modérés. On peut distinguer trois sous-types : 1. De grands villages stagnants, à fonctions agricoles et autres, possédant un passé de « suburbaine »; 2. Des villages assez gros, agricoles, à fonction résidentielle de la grande banlieue; 3. Jászbaldogháza, commune rurale anciennement d'habitat dispersé, avec des écarts nombreux, qui se transforme en un habitat plus « régulier » et concentré; à cause de cette évolution particulière elle se situe dans un groupe à part.

Dans les communes en voie d'urbanisation (type III), trois sous-types se reconnaissent : 1. De grandes communes d'aspect urbain, qui s'industrialisent; 2. De grands villages à population croissante, se diversifiant, avec des fonctions agricoles secondaires; 3. Des villages industriels à forte population, grandissant vite.

#### *Le département de Vas.*

Dans le département de Vas (fig. 6), on peut trouver un choix plus étendu d'habitats ruraux, depuis le village dépeuplé, déjà presque disparu, jusqu'aux communes s'urbanisant. Le dynamisme du développement de l'habitat joue un rôle fondamental dans la typologie.

Nombre de villages ont une population faible et qui décline rapidement (type I), ils n'ont pas d'équipement, ont des dispositions naturelles défavorables, et sont situés dans un pays de collines. Un premier sous-type apparaît dans les agrégats 5 et 14.

Les communes de ce type sont situées sur des collines érodées, de fort relief, minutieusement découpées, à une altitude dépassant les 3-400 mètres; les dispositions naturelles, déjà défavorables prises une à une, offrent ensemble des conditions particulièrement désavantageuses à l'activité agricole, surtout pour les labours, qui n'occupent au total que 38,6 % du sol, dont la capacité productive est basse. L'économie forestière a traditionnellement un rôle important dans la région. Comme aucune autre activité importante ne s'est implantée jusqu'à nos jours dans ces communes, en dehors d'une agriculture pauvre, et que l'effet répulsif des conditions de vie défavorables provenant aussi des petites dimensions des villages s'est accentué, ce sont les processus de dépression provenant de ces facteurs qui caractérisent depuis longtemps ce groupe de villages, qui continue à se désintégrer.

La médiocre capacité d'emploi a influencé et influence directement les processus démographiques. Une grande partie des communes a atteint depuis des décennies son point culminant de population; certaines communes ont perdu le tiers, voire la moitié de leur population : Nemesmedves est passé de 404 habitants en 1920 à 46 en 1976, Orfalu est passé de 364 en 1900 à 137 en 1976. Entre 1949 et 1970, la diminution de la population a été en moyenne de 30,2 %. La migration est devenue un véritable exode; entre 1970 et 1976, la population a encore diminué d'un cinquième (21,1 %). La structure démographique en est considérablement déformée. Une diminution naturelle s'observait déjà entre 1960 et 1970 dans environ la moitié des communes. Tandis que la proportion des personnes âgées de plus de 60 ans est de 18,2 % dans le département (mais seulement de 13 à 15 % dans les zones « actives » du département), elle atteint ici 25 %.

En conséquence, l'érosion démographique est devenue un processus irréversible. L'habitat, déjà morcelé, devient encore plus fragile : la population communale moyenne est en-dessous de 400 personnes et des équipements de base disparaissent.

Les possibilités de migrations pendulaires sont médiocres; les villages conservent leur aspect agraire et la proportion des travailleurs agricoles y est supérieure à 70 % en 1970. Cet aspect est renforcé par la production individuelle que l'on peut rencontrer ici dans l'agriculture, par les occupations complémentaires de l'agriculture, les exploitations auxiliaires, etc.

Les communes de ce type sont donc restées en principe en dehors des processus rapides de formation d'habitats nouveaux et elles commencent même à perdre leur indépendance. Leur société est inachevée, avec beaucoup d'éléments traditionnels dans le mode de vie, les valeurs, etc.

Les sous-types sont : 1. De petits villages à population rapidement déclinante, faiblement développés, d'aspect agraire, en pays de collines à conditions défavorables, mais avec des fonctions résidentielles secondaires (agrégat 8); 2. Des villages résidentiels, mais

agricoles, à population rapidement déclinante, non développés, sans équipement, à population réduite (agrégat 10).

Le deuxième type (II) comprend des villages à population en déclin, mais à fonctions variées (agricoles et résidentielles), avec une population moyenne. On y reconnaît plusieurs sous-types : 1. Des villages résidentiels à population décroissante, situés dans des milieux ruraux « traditionnels », voire défavorables, moyennement développés (par rapport à la moyenne départementale), en pays de collines (agrégat 8); 2. Des villages agraires résidentiels de plaine, à conditions naturelles favorables, à population décroissante, situés dans des espaces en voie d'urbanisation (agrégat 4).

Le troisième type (III) groupe des villages à fonctions résidentielle et variée, à population stagnante ou modérément décroissante, s'agglomérant; les sous-types sont : 1. Habitats à nombre d'habitants moyen, devenant des villages résidentiels, à population stagnante, avec des fonctions agricoles secondaires (agrégat 1); 2. Des villages dispersés à population modérément décroissante, se concentrant, devenant un village centre, à fonctions agricoles et variées (résidentielles, tertiaires) (agrégats 2, 11).

Un quatrième type (IV) groupe les communes à fonction industrielle, à population croissante, développés, urbanisés à haut niveau (agrégat 13); 2. D'autres villages à fonction tertiaire (agrégat 12).

Le cinquième type (V) est celui des communes qui s'urbanisent : 1. Des communes qui se développent en petites villes (agrégat 3); 2. Des communes qui prennent un aspect urbain (agrégat 9).

## Conclusion.

Les mutations socio-économiques considérables de la période qui a suivi la guerre ont profondément bouleversé l'habitat rural hongrois dans les 70. Le réseau de l'habitat rural s'est adapté au nouveau milieu socio-économique du pays. A l'heure actuelle les villages hongrois sont extrêmement diversifiés dans leur taille, leur fonction économique, leur structure sociale et leur dynamisme. La politique officielle de l'aménagement rural n'a pas pris en compte cette diversité et continue à concentrer ses efforts sur le développement d'une structure rurale de base homogène dans tout le pays. Les résultats de la typologie rurale développée plus haut peuvent servir de point de départ pour une politique de l'aménagement rural différencié.

Manuscrit reçu en décembre 80, révisé en mars 82

## REFERENCES

- ADÁM (L.), MAROSI (S.), 1975, *A Kisalföld és a Nyugat-magyarországi peremvidék*. Magyarország tájféldrajza 3. (*La Petite Plaine et la région de bordure de la Hongrie Occidentale*). Géographie régionale de la Hongrie 3, Budapest, Akadémiai Kiadó.
- ANDERBERG (M. R.), 1973, *Cluster analysis for applications*. New York, Academic Press.
- ANDORKA (R.), 1976, « A faktoranalízis alkalmazása társadalom ökológiai vizsgálatokban ». (Application de l'analyse factorielle dans des études écologiques de société). *Szigma*, 9, p. 159-177.
- ANDORKA (R.), 1980, « A többváltozós matematikai statisztikai módszerek alkalmazása ». (Application de mathématiques à plusieurs variables). *Statisztikai Szemle*, p. 45-54.
- BELUSZKY (P.), 1965, « Falusi településeink osztályozása ». (Classification de nos habitats ruraux). *Földrajzi Ertesítő*, XIV, p. 149-163.
- BELUSZKY (P.), 1973, « A településoztályozás néhány elvi módszertani szempontja ». (Quelques points de vue méthodologiques sur la classification de l'habitat). *Földrajzi Ertesítő*, XXII, p. 453-466.
- BELUSZKY (P.), 1976, « A területi hátrányok a lakosság életkörülményeiben. Hátrányos helyzetű területek Magyarországon ». (Les désavantages spatiaux dans les conditions de vie de la population. Territoires en position désavantageuse en Hongrie). *Földrajzi Ertesítő*, XXV, p. 301-312.
- BELUSZKY (P.), SIKOS (T. T.), 1979, « Szolnok megye falusi településeinek típusa ». (Les types d'habitats ruraux du département de Szolnok). *Alföldi Tanulmányok*, III, p. 89-116.
- BELUSZKY (P.), SIKOS (T. T.), 1979, « A faktor- és clusteranalízis alkalmazásának problémái a területi kutatásokban ». (Les problèmes de l'application de l'analyse factorielle et d'agrégats dans les recherches spatiales). *Szigma* 3-4, p. 191-210.
- ENYEDI (Gy.), 1977, « A falusi életkörülmények területi típusai Magyarországon ». (Les types spatiaux de conditions de vie rurales en Hongrie). *Földrajzi Ertesítő*, 26, p. 67-85.
- KULCSÁR (V.), 1975, « A mezőgazdaság szerepe a falvak gazdasági fejlődésében Magyarországon ». (Le rôle de l'agriculture dans le développement économique des villages en Hongrie). *Földrajzi Közlemények*, XXIII, p. 296-305.
- LETRICH (E.), 1965, *Urbanizálódás Magyarországon*. (Urbanisation en Hongrie). *Földrajzi Tanulmányok* 5, Akadémiai Kiadó.
- SMIDT (G.), KRÖNERT (Z.), NEUMANN (H.), 1965, « Die Faktoranalyse - ein modernes statistisches Hilfsmittel des Geographen für die objektive Raumgliederung und Typenbildung ». *Geographica Helvetica*, 20, p. 20-34.
- SMIDT (G.), KRÖNERT (Z.), NEUMANN (H.), 1974, « Anwendung der Faktoranalyse beider Gemeindetypisierung ». *Petermanns Geogr. Mitteilungen*, 118, p. 189-194.